



Les Descendants de Michel Rognon
dit Laroche dit Rochette inc.

Case Postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

LAROCLETTE

BULLETIN DE LIAISON - PARUTION TRIMESTRIELLE

Vol 5, no 2 - JUIN 1993

Mot de la présidente

Chers membres,

C'est toujours avec plaisir que je vois venir le temps de notre rassemblement annuel, cette année le comité de Gérard Laroche de Warwick, nous convie à des activités des plus intéressantes qu'on ne saurait manquer.

Profitons de l'occasion pour nous réunir: frères, soeurs, oncles, tantes, cousins, cousines et faisons la fête, qu'on se le dise c'est le 21 août 1993 à Warwick.

C'est facile, on s'inscrit avec la formule d'inscription jointe et on fait part à tout le monde que c'est le temps d'exercer nos talents de musiciens, chanteurs ou autres. Si on sait jouer d'un instrument de musique qui est facilement transportable on l'apporte et on laisse le plaisir aux Laroche et Rochette d'apprécier nos talents. Et vous les belles voix de ténor ou soprano, pratiquez votre chanson favorite...on veut l'entendre.

P.S. Je vous invite à lire attentivement le bel hommage que les enfants de Madame Antoinette Rochette Drolet rendent à leur mère (Page 3), et je me permets d'ajouter que la personne qui laisse de si merveilleux souvenirs derrière elle, mérite qu'on le souligne.

Jeanne d'Arc Laroche
présidente

ANNONCES:

A la demande de Madame Jeanne-Berthe Rondeau, membre #33, il nous fait plaisir de publier le texte que voici:

LES ROGNON/LAROCHE/ROCHETTE

Tout mon travail, dûment revu et corrigé sur les familles ROGNON/LAROCHE/ROCHETTE, est disponible sur 5 petites disquettes 3.5" APPLE MACINTOSH PLUS. Comme je n'ai pas l'intention de continuer mes recherches sur ces familles, je serais disposée à me départir de cette première et volumineuse récolte avec mes droits d'auteur moyennant une rétribution raisonnable.

Jeanne-Berthe Rondeau
1183, du Sault
St-Romuald, Qc.
G6W 2N2
Tel: (418) 839-5348

* * * * *

QUI PARMIS LES AINEES, N'A PAS ENTENDU PARLER DES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES?

Mlle Hélène Rochette, de Québec nous donne le secret de la santé dont elle jouit aujourd'hui.

LES PILULES ROUGES

Alors que j'étais encore toute jeune, j'ai commis l'imprudence de faire un travail bien au-delà de mes forces, et cela m'occasionna, pour plusieurs années, beaucoup de souffrances. Bientôt je devins d'une faiblesse extrême et incapable de travailler. C'était l'anémie. Je me décidai d'écrire aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ceux-ci me donnèrent leurs meilleurs conseils, me recommandant surtout l'usage des Pilules Rouges.

Aussitôt que j'eus commencé à suivre le régime indiqué, j'éprouvai du soulagement. Peu à peu je gagnai des forces tandis que mon mal diminuait sensiblement.

J'ai pris en tout une quinzaine de boîtes de Pilules Rouges avant d'être parfaitement rétablie, mais ma guérison a été complète puisque maintenant je suis encore en parfaite santé.

Mlle Hélène Rochette
19 rue St-Luc, Québec

(Témoignage recueilli par Madame Jeanne-Berthe Rondeau, dans la revue LE PASSE-TEMPS, No 403, paru à Montréal, le 8 septembre 1910)

MERCI MADAME RONDEAU - C'EST AMUSANT

HOMMAGE A

MME ANTOINETTE DROLET

Antoinette Rochette est née à Neuville, le 28 décembre 1902, l'avant-dernière enfant de la famille de Misaël Rochette et de Marie Dussault. Elle passa son enfance sur la ferme familiale, s'initiant ainsi aux travaux de la terre et à l'entretien de la maison.

Fréquentant l'école de son coin, elle s'intéressa à sa culture personnelle avec un goût marqué pour la lecture, sans négliger pour autant l'aide apportée à ses parents.

En 1929, Antoinette se maria à Noël Drolet de la paroisse voisine, "Les Ecureuils".

De leur union naquirent quatorze enfants dont douze vivent encore aujourd'hui.

Sa vie a été bien remplie: elle a éduqué ses enfants, partagé les travaux agricoles avec son mari et pris soin de ses beaux-parents âgés.

Elle a su inculquer à sa famille son sens du devoir, son goût du travail et son esprit de foi.

Sans calculer, elle s'est dévouée jour et nuit pour que chacun ait l'essentiel pour se débrouiller dans la vie.

Grâce à la Providence, elle possédait une santé solide, une très grande force de caractère et un véritable amour pour les siens.

Après la mort de son époux en 1973, Antoinette continua ses travaux ménagers, accueillant ses enfants et petits-enfants.

Sa bonne condition physique lui a permis de demeurer chez elle jusqu'à l'âge de quatre-vingt-sept ans, faisant seule sa petite besogne quotidienne.

Depuis deux ans et demi, elle séjournait dans un Centre d'Accueil, à Donnacona où elle suivait le rythme de cette résidence pour les repas et les différentes activités.

Comme elle l'avait toujours souhaité, elle a conservé une certaine autonomie jusqu'à son dernier soupir.

En moins de vingt-quatre heures, d'une courte maladie, elle est décédée le 4 mars 1993.

Enfants, parents et amis conservent d'Antoinette, le souvenir d'une femme forte, courageuse et croyante.

Tes enfants.

Bienvenue
Vincent

Bienvenue
Vincent

Bienvenue
Vincent

Bonjour!

Aujourd'hui le 26 avril 1993, c'est moi
bébé Vincent qui suis venu voir
tout le monde que j'aime!
Papa René, maman Suzanne
et moi nous nous sommes rencontrés
à 15h30 heures, en une journée mer-
veilleuse pour nous tous, après
de longs mois d'attente.

Le médecin Dr Langlois
et l'infirmière Doris O'Leary

nous ont habilement
aidés à nous rencontrer.
Vous savez, je pèse 3280 grammes 7 lbs 4
Je mesure 51.5 centimètres 20 1/4 pouce
et ma grand-maman

est: Jeanne d'Arc Laroche

signé:



Permettez-Moi de vous présenter papa Reno:

Il est né le 28 février 1962 à l'Hôtel Dieu de Sherbrooke.

Il fit ses études primaires à l'école Père Daniel, et son secondaire au Séminaire de Trois-Rivières, laissez-moi vous dire que c'est à ce moment que grand-maman Jeanne d'Arc s'arracha les cheveux, quand allant cueillir le bulletin de son cher fils, elle entendait les propos des professeurs: Cet enfant possède un talent foudroyant, si seulement il s'en donnait la peine.

Mais toujours est-il que papa Reno s'en est donné la peine et a complété son cours collégial au Collège LaFlèche, après quoi il s'en alla à l'âge de 19 ans à la Polytechnique de Montréal pour y suivre un cours d'ingénieur industriel, dont il obtint son diplôme en 1986.

Après l'obtention du diplôme tant convoité Reno ne trouvant pas de travail à Montréal revint s'installer chez maman à Trois-Rivières, mais après cinq ans d'absence sous le toit maternel allez donc imaginer la cohabitation avec maman (oh ça passait) mais avec son frère Benoît, ce n'était pas tout à fait la même chose, mais non, le petit chouchou qui se promenait avec l'auto à maman, et qui ne savait même pas se faire cuire un oeuf, pensez donc c'est-y possible pour un gars de vingt ans, ici j'ouvre une parenthèse pour vous dire que maman Jeanne d'Arc avait deux demandes d'engagement d'arbitre à la fois.

A son grand bonheur Reno fut embauché chez V.F.P. une firme d'ingénieurs consultants, mais comme Reno souhaitait retourner vers la ville aux mille et un divertissements, un an plus tard il retourna près de Montréal où il s'y trouve toujours, habitant à Ste-Thérèse avec maman Suzanne et moi Vincent, et il travaille chez Northern Telecom à Ville St-Laurent.